

Quel est ce célèbre hôtel de Dordogne mis en vente ?



La Maison Estignard est bien connue des Périgourdins et des touristes, attirés par sa façade. Rémi Philippon

L'Hôtel Fayard, rue Limogeanne à Périgueux, a été mis en vente par son propriétaire, Peter Overlack, après l'avoir racheté à la Ville en 2020.

Il est l'un des fleurons du patrimoine bâti périgourdin et de l'architecture du début du XVI^e siècle. Niché au cœur de la rue Limogeanne, l'Hôtel Fayard, dit « Maison Estignard », continue de faire lever les yeux des touristes et des amoureux des belles bâtisses.

Racheté en 2020 à la Ville de Périgueux sous Antoine Audi, qui annonçait alors avoir « besoin de renflouer ses caisses », pour la somme de 480 000 euros, par Peter Overlack, un entrepreneur allemand, celui-ci a confirmé à « DL » sa remise en vente sur le marché. « J'ai acheté l'Hôtel Fayard avec le projet de le restaurer pour l'utiliser pour des bureaux ou des appartements. J'avais même imaginé un petit musée de l'habitation à la Renaissance », confie l'entrepreneur allemand, qui se dit aujourd'hui encore très attaché à cet hôtel particulier de quatre niveaux, inhabité (lire aussi encadré ci-dessous).

« Cela n'a pas changé, je trouve que c'est une très belle maison, dans un bon état concernant sa structure, mais dans un mauvais état quand il s'agit des questions de modernisation : électricité, chauffage' » S'il a d'ailleurs déjà fait quelques travaux ' réparation des toitures, nettoyage des caves et de la maison, électricité dans certaines parties de la maison ', c'est justement là que le bât blesse.

Des coûts de travaux qui explosent

« Il faut investir, sûrement pour un montant de plus d'un million d'euros, si l'on veut pouvoir lui redonner son éclat d'antan », ne cache pas le propriétaire, qui concède que « bien sûr », il le savait déjà quand il s'est porté acquéreur. Seulement voilà,

Peter Overlack est également détenteur de deux autres bâtisses « d'intérêt majeur » en Dordogne, et le montant des réparations est bien plus élevé qu'en 2020. « Pendant toute cette période, j'ai restauré l'ancienne chartreuse Fareyroux de Saint-Astier qui était dans un état pire que celui de l'hôtel Fayard, et les coûts de la rénovation sont tels que j'ai dépensé deux fois plus que ce qui était prévu. C'était justifié, nous avons fait une très bonne restauration qui sera terminée dans un à deux ans, mais aujourd'hui, mes moyens ne sont pas illimités », explique Peter Overlack qui doit également restaurer le château de La Tour-Blanche, dont il est propriétaire depuis 2017, « aussi remarquable mais en très mauvais état, nous le ferons en suivant ».

« Les coûts des travaux ont explosé : les salaires des artisans, les matériaux' tout est beaucoup plus cher qu'il y a quatre-cinq ans », souffle Peter Overlack qui a alors fait ses calculs. « Je me suis rendu compte que c'était peut-être simplement trop pour un seul homme de faire tout ça et j'ai décidé de chercher quelqu'un pour le reprendre. »

L'annonce en ligne depuis deux mois

C'est ainsi qu'il l'a confié à une agence immobilière parisienne [NDLR : l'agence Patrice Besse, spécialisée dans la vente de bâtiments de caractère] depuis environ deux mois, et que l'on peut retrouver l'annonce en ligne. Mais attention, Peter Overlack, qui préfère taire le montant de la vente, ne « veut pas le vendre à n'importe qui, pour faire n'importe quoi ». D'ailleurs, il l'affirme, « j'ai le temps et je le prendrai pour trouver quelqu'un qui a les moyens et la passion pour reprendre cet hôtel et travailler avec les architectes des Bâtiments de France. C'est important et c'est sérieux ». « Ce ne sont pas des maisons que l'on vend en trois semaines, il faudra sûrement trouver un an pour trouver la personne appropriée à qui je donnerai la responsabilité. »

Une responsabilité que Peter Overlack se dit prêt à garder s'il ne trouve personne. « Je verrai à ce moment-là ce qu'on fera dans les années à venir. »